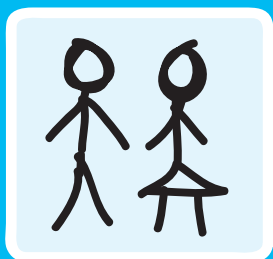


LES VIOLENCES EN CHIFFRES

Le congrès Vents D'Ouest (4^{ème} édition)

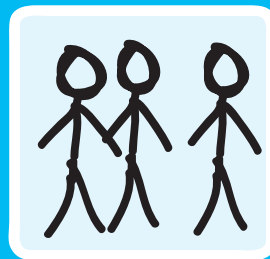
« *Regards croisés sur les violences relationnelles* »



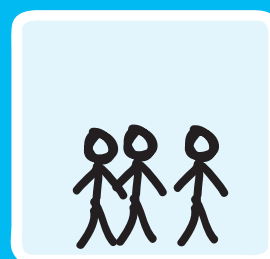
Violences conjugales



familiales



usagers/professionnels



à l'école

29 et 30 mars 2007

Palais du Grand Large, ST-MALO (35), France

**DES CONDÉRENCIERS INTERNATIONAUX :
Belgique, France, Québec, Royaume-Uni, Suisse**

Programme détaillé : <http://pegaseprocessus.free.fr>

Renseignements de France : 02.96.78.37.05

Congrès organisé en partenariat avec :

LES CONQUÉRANTS DE L'IMPOSSIBLE ?

Les violences guerrières tuent, pillent, violent, terrorisent, massacrent, détruisent, anéantissent : au service d'annexions de territoires, de gains idéologiques, économiques ou religieux, mais aussi de ceux qui se défendent. Quel qu'en soit le motif elles ont un prix et il a fallu inventer la Paix !

Les violences économiques, à leur tour, atteignent la dignité, pas seulement les biens ou le statut social.

Les violences dont nous traitons au congrès ; celles que nous observons, côtoyons et pour lesquelles nous intervenons au quotidien sont à l'échelle du familial, du relationnel quotidien : celles des hommes envers les femmes, des parents envers les enfants... L'ordre de grandeur est celui de la famille, du couple, de la relation usager /professionnel, à la taille de l'école ou de l'institution dans laquelle elles se produisent.

3 femmes meurent tous les 15 jours en France du fait de la violence masculine domestique¹. Ces meurtres sont la pointe d'un iceberg de violences plus quotidiennes, épisodiques ou organisées en stratégies d'oppression et d'emprise aux formes multiples. Ces formes de violences envers des familiers usent, détruisent, annexent, délitent la personnalité, détériorent le climat familial, perturbent le psychisme, altèrent la santé, attaquent les valeurs, créent un contexte de terreur de doute de soi et parfois en retour augmentent le lien de dépendance de la victime envers l'agresseur.

L'approche systémique nous oblige à la complexité : l'agresseur n'est pas réductible à ses actes, il est parfois victime en retour, ou il fait l'objet de stratégies de contre attaque, il y a des victimes collatérales : les enfants par exemple mais aussi les relations fraternelles quand les enfants sont entraînés dans les combats de la génération parentale. Toutefois cette vision systémique de la complexité ne doit pas nous aveugler sur la réalité statistique : plus de 85% des plaintes pour violences conjugales sont le fait des femmes.

Quand la violence est bilatérale me direz-vous ? Il n'y a pas nécessairement équilibre dans cette bilatéralité, les tentatives d'agression du plus faible peuvent servir de prétexte à l'escalade du plus fort.

La socio-linguistique de la domination a infiltré nos discours, nos échanges et jusqu'à nos esprits , nous faisant occulter ou mettre en doute la réalité même d'une dominance issue du modèle patriarcal de société hérité des siècles passés. Le droit de vote n'a été accordé aux femmes, en France !!!, qu'en 1944, la déclaration des droits de l'enfant votée par l'ONU en Novembre 1959.

Ce congrès réunit des acteurs de terrain qui travaillent auprès des différents membres du système familial, en milieu d'accueil ou d'hébergement, en contexte éducatif ou scolaire, dans la prévention ou le traitement des auteurs et des victimes, ou prenant en compte de manière systémique la totalité des membres de la famille. Ces « conquérants de l'impossible » ont en commun d'avoir élaboré des outils de compréhension et d'actions pertinents pour construire quelque chose qui équivaldra un jour à la Paix.

Jean-François Croissant, co-directeur pédagogique de Pégase Processus

¹ Étude Henrion pour le Ministère de l'Intérieur français, 2001

CONTEXTE

PÉGASE PROCESSUS

Pégase Processus est un Centre de formation, de recherche et de psychothérapie, fondé en 1986. Axées sur les pratiques systémiques et la thérapie familiale, ses formations reposent sur une vision « systémique » des problématiques relationnelles enrichies par des approches spécifiques.

Nos domaines spécifiques d'intervention ainsi développés sont : l'alcoologie, les violences relationnelles, les pratiques éducatives et d'insertion, l'animation systémique des groupes et les groupes de familles.

Une autre part importante de nos interventions consiste à soutenir les pratiques d'équipes éducatives et d'accompagnement social ou thérapeutique sur site par le biais de supervisions, de modélisations des pratiques et de formations « sur mesure ».

C'est dans ce contexte et pour répondre aux demandes de nombreux professionnels exprimant des besoins de formations et d'échanges sur des thématiques particulières que l'équipe de *Pégase Processus* a créé le Congrès Vents d'Ouest en 2000.

LE CONGRÈS VENTS D'OUEST

Vents d'Ouest est une invitation à voyager au cœur d'une problématique qui touche de nombreuses personnes : enfants, adolescents ou adultes. Ce congrès international est un temps fort sur les analyses de pratiques avec des réflexions et apports théoriques d'intervenants très spécialisés.

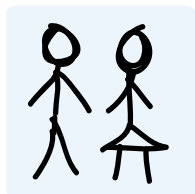
Les objectifs sont de comprendre, prévenir, accompagner et traiter les différents thèmes abordés lors de ces congrès :

- En 2000, le thème était « **Au Cœur des Familles** » (280 participants).
- En 2002, « **Les Traumatismes au Quotidien** » (360 congressistes).
- En 2005, « **Familles et Alcool** », organisé conjointement avec l'ANPAA 35 et le soutien de L'ANPAA Nationale (600 congressistes).
- En 2007, le prochain congrès « **Regards croisés sur les violences relationnelles** » s'inscrit dans une suite logique : aider les professionnels à diversifier et perfectionner leurs pratiques auprès des familles, à mieux leur venir en aide sur des sujets rencontrés quotidiennement.

Ainsi, les professionnels enrichissent leurs compétences humaines et leurs capacités systémiques à intervenir au service de leurs équipes, des personnes et des familles dont ils s'occupent.

DES CHIFFRES ET DES CONSTATS

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a défini la violence de la manière suivante : « la violence fait référence à tout acte violent de nature à entraîner, ou risquer d'entraîner, un préjudice physique, sexuel ou psychologique ; il peut s'agir de menaces, de négligence, d'exploitation, de contrainte, de privation arbitraire de liberté, tant au sein de la vie publique que privée ».



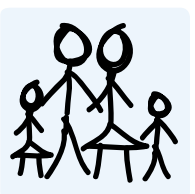
VIOLENCES CONJUGALES

DES CHIFFRES :

- **1 femme sur 10 victime de violences conjugales** (« Les violences envers les femmes en France », M. Jaspard, E. Brown, S. Condon, Ministère du travail, France, 2003)
- **Au cours de sa vie, 1 femme sur 3 victimes de viol, violences ou agressions sexuelles.** (Enquête effectuée pour le Secrétariat aux Droits des Femmes ENVEFF, France, 1999)
- Les femmes sont plus souvent victimes de violences physiques graves que les hommes et 7 fois plus de femmes que d'hommes ont été victimes d'agression sexuelle (Denis Laroche, Institut de la statistique du Québec, 2005)
- 1 cas de violence sur 20 est signalé à la police (Enquête Eurobaromètre, 1999)

DES CONSTATS :

- **Dans 80% des cas, l'auteur des violences est un mari ou un concubin**, dans 6% des cas, c'est un ex-mari ou amant, dans 2% des cas un membre de la belle-famille, un partenaire occasionnel ou un ami du mari, dans 2,5% des cas, c'est un membre de la famille de la victime.
- « Plus que la rue, le huis clos familial serait un lieu de violences et les grandes métropoles un espace sexiste pour les jeunes femmes ». (« Les violences envers les femmes en France », M. Jaspard, E. Brown, S. Condon Ministère du travail, France, 2003)
- Cependant, nous souhaitons souligner que la plupart de ces études incluent sous la terminologie « violences conjugales », les agressions psychologiques et qu'**il faut manier avec précaution toutes ces statistiques** afin d'éviter de faire « un amalgame entre toutes les sortes de violences, pourtant de nature différente », comme le démontre si bien Elisabeth Badinter dans son article « La vérité sur les violences conjugales », paru dans L'Express du 20/06/2005, démonstration appuyée par une étude (Institut BVA pour le magazine l'Express, 2005).



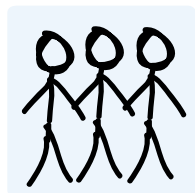
VIOLENCES FAMILIALES

La maltraitance des enfants :

- **95 000 enfants en danger en France**, dont 19 000 enfants maltraités et 76 000 enfants en risque. (Rapport de l'Observatoire national de l'action sociale décentralisée, 2004)
- **Environ 20% des femmes et 5 à 10% des hommes ont été victimes de sévices sexuels** pendant l'enfance (« Premier rapport mondial sur la violence et la santé dans le monde », OMS, 2002).

La maltraitance des personnes âgées :

- **Jusqu'à 6% des personnes âgées disent avoir été maltraitées** (« Premier rapport mondial sur la violence et la santé dans le monde », OMS, 2002).
- Importance respective de ces maltraitements : **Violences psychologiques : 27 % ; Violences financières : 23 % ; Violences physiques : 14 % ; Violences civiques : 14 % ; Violences médicamenteuses : 5 % ; Négligences : 17%** (Évaluation du centre d'appels ALMA à partir des données contenues dans les 8 000 dossiers constitués depuis sa création, 2002)



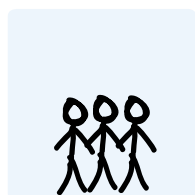
VIOLENCES USAGERS/PROFESSIONNELS ET PROFESSIONNELS/USAGERS

La maltraitance envers les personnes handicapées :

- **La famille serait, dans environ 70 % des cas, le lieu d'exercice de la maltraitance, et les institutions pour 30 %** («Maltraitance envers les personnes handicapées : briser la loi du silence», J.-M. Juilhard, Rapport 339 - Tome I (2002-2003) - Commission d'enquête remis au Sénat, France).

La violence au travail :

- En Europe : **Violence physique: 6 millions soit 4% des travailleurs ; harcèlement sexuel 3 millions soit 2% ; intimidations brimades : 12 millions soit 8%** (Rapport du B.I.T. à propos d'une enquête sur 15 états de l'Union européenne, 1996).
- En France: **Violence physique: hommes : 11,2%, femmes : 8,9 % ; harcèlement sexuel à l'encontre des femmes: 19,8%.**



VIOLENCES À L'ÉCOLE

DES CHIFFRES :

- En collèges défavorisés : **71% jeunes estiment avoir subi des insultes, 50% le vol** (pour les 3/4 c'est surtout du vol de matériel scolaire), **24% des coups, 23% du racisme, 8% du racket.**
- **«L'augmentation de l'agressivité contre les enseignants, puisqu'ils étaient 5% à la dénoncer en 1996 contre 37% en 1998. Sept fois plus (...) + 41,5% en ce qui concerne les coups et blessures volontaires avec armes ou interruption temporaire du travail de plus de huit jours, + 86,4% pour les violences légères et les voies de faits et + 10,6% pour les vols. + 17% de dégradations volontaires à l'encontre des établissements (selon les statistiques policières sur la violence scolaire, 1995-1998)**

DES CONSTATS :

- «Il est bien connu que **les statistiques officielles n'enregistrent qu'une partie des infractions commises.** C'est d'autant plus vrai dans le cas de l'école que le désir de protéger la réputation de l'établissement peut inciter son directeur à ne pas les signaler à la hiérarchie, et encore moins à la police ou à la justice.»
- «Il y a inégalité devant le risque et cette inégalité corègle justement le sentiment d'insécurité.[...] **La peur d'être agressé monte avec les victimations subies** (Lagrange, 1995, p. 216 seq.). Le sentiment d'insécurité n'est pas plus dans nos recherches que dans celle de Lagrange un fantasme sans lien avec la réalité du crime. »
- **«Le « racket » n'est jamais un acte isolé d'autres victimations** : le vol bien sûr, mais aussi l'insulte et, moins souvent les coups. Il est à lui seul une multivictimation par le rituel qui lui est associé, et dont on verra qu'il a tendance à se durcir depuis quelques années.»

(Extraits de : « Des statistiques officielles aux enquêtes de victimations », Eric Debarbieux, Observatoire Européen de la violence scolaire, 1995-1998)

EN GUISE DE CONCLUSION

Ce ne sont que quelques données et constats parmi d'autres, mais ils démontrent l'importance de la problématique des violences relationnelles auquel est confrontée les acteurs du travail social et thérapeutique. Ce congrès s'inscrit donc dans l'idée d'informer, de former et d'échanger sur les pratiques d'intervention innovantes et fécondes.

«La violence n'a rien d'inéluctable et elle ne fait pas davantage partie intégrante de la condition humaine. Les données qui nous viennent du monde entier font penser que la violence peut être évitée par différentes mesures axées sur l'individu, la famille et la communauté». Dr Étienne Krug, directeur du Département de la prévention des traumatismes et de la violence

DES CONFÉRENCIERS INTERNATIONAUX

CANDIDE BEAUMONT (Québec) : Psychologue et conseillère clinique à la Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et autres toxicomanes. Elle est chargée de cours à l'Université de Montréal et formatrice en approche motivationnelle et prévention de la rechute en toxicomanie.

CLAIRE BEAUMONT (Québec) : Psychologue, professeure et chercheuse à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Elle est codirectrice de l'Observatoire canadien pour la prévention de la violence à l'école et présidente du Comité québécois pour les jeunes en difficulté de comportement.

DENISE BOMBARDIER (Québec) : Journaliste, romancière, essayiste, réalisatrice et animatrice TV, elle est également docteure en sociologie. Elle est une figure connue dans toute la francophonie, invitée régulière à l'émission «Bouillon de culture». Ses prises de position provoquent souvent des réactions passionnées, mais elle ne craint pas la polémique et recherche avant tout le débat d'idées. Plusieurs publications dont: «Une enfance à l'eau bénite» (1985), «Aimez-moi les uns les autres» (1999)...

Centre Jeunesse de Québec-Institut Universitaire (Québec): **GILLES BÉGIN**, ps. éd., spécialiste en activité clinique, occupe une fonction conseil au sein de l'équipe clinique du Centre jeunesse de Québec. Formé en psychoéducation, il est également répondant à la recherche. Il fait partie du comité de pilotage de Bord à Bord et est administrateur au bureau de son Ordre professionnel. **SYLVIE MÉNARD** est chef de service pour deux unités garçons en internat

MYRIAM DE VINCK (Belgique) : Criminologue, coresponsable du centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales depuis 13 ans, un centre d'accompagnement spécialisé ouvert aux personnes concernées par les violences conjugales et/ou intrafamiliales. Elle a également été pendant 10 ans présidente de la Fédération des maisons d'accueil et d'hébergement pour adultes en difficulté. Elle a aussi travaillé dans le secteur de l'aide à la jeunesse.

CLAIRE CHAMBERLAND (Québec) : PhD en psychologie, professeure titulaire à l'École de Service Social à l'Université de Montréal, titulaire d'une Chaire senior de recherche du Canada sur la victimisation des enfants. Ses intérêts de recherche portent sur la violence familiale, les approches intersectorielles et partenariales, le continuum d'action, l'innovation sociale dans le domaine de la famille et de la jeunesse et, plus particulièrement sur les approches développementales et communautaires chez les enfants signalés à la protection de la jeunesse. Elle est codirectrice du Centre d'excellence canadien pour la protection et le bien-être des enfants et directrice du Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants. Publications: nombreux articles scientifiques, livre sur les violences parentale et conjugale.

THOMAS D'ANSEBOURG (Belgique) : Il s'est engagé pendant près de 10 ans comme responsable-animateur d'une association qui s'occupe de jeunes en difficulté. C'est en écoutant ces jeunes qu'il a pu se rendre compte que la plupart de leurs comportements souvent considérés comme déviants représentent l'expression tragique de besoins fondamentaux (identité, tendresse, reconnaissance, ...) qui n'ont pas trouvé d'autre mode pour se dire. Formé à différentes approches psychothérapeutiques, particulièrement à la méthode du Dr Marshall Rosenberg, la communication non violente, il anime des formations et des conférences. Publications : «Cessez d'être gentil, soyez vrai!» (2001), «Etre Heureux ce n'est pas nécessairement confortable» (2004).

ANNE FARMER (Royaume-Uni) : **Bristol City Council.**

MONIQUE FORTIN (Québec) : Directrice générale de Parents Unis Repentigny, organisme communautaire de Lanaudière qui propose depuis 22 ans un accompagnement thérapeutique individuel, familial et de groupe pour les victimes d'inceste et les différents membres de leur famille.

CAROLE GAMMER (France) : Psychologue clinicienne, a fait partie de l'équipe clinique du service de psychiatrie infantile de l'Université de Harvard. Elle est à l'origine de la Thérapie familiale par phases et présidente de l'A.T.F.P., association du même nom. Elle a fondé des instituts de formation en thérapie familiale et forme des thérapeutes familiaux en Europe depuis une vingtaine d'années. Ses formations sont axées sur le suivi des familles et couples en difficulté, des familles maltraitantes, des familles ayant des problèmes de délinquance ou d'addictions, des victimes ou des auteurs d'agressions et, bien sûr, des familles avec des enfants et adolescents ainsi que des familles avec un membre psychotique. Publications : «Adolescence, crise familiale» (1992), «La voix de l'enfant dans la thérapie familiale» (2005)

CLÉMENT GUÈVREMONT (Québec) : Il dirige Option depuis sa création en 1985, organisme offrant des services psychothérapeutiques à des adultes auteurs de violence envers leur conjoint(e) ou auprès des autres membres de leur famille. Thérapeute conjugal et familial, membre de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec (OPTSQ), il coanime depuis 1983 des thérapies de groupe pour hommes violents. Il suit des personnes dans le cadre de thérapie individuelle, conjugale et familiale. Formé à la systémique et à l'approche psycho-dynamique, il est également formateur dans le domaine de la violence des usagers et de la violence conjugale.

FRANÇOIS LEPAGE (Québec) : Adjoint clinique et thérapeute de groupe depuis 20 ans à Option, travailleur social, membre de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec (OPTSQ). Praticien senior, il est conférencier, formateur et superviseur pour le compte d'Option. Il a donné de nombreux séminaires de formation clinique au Québec et en Europe.

Il coanime chaque semaine une thérapie de groupe pour hommes violents et une thérapie de groupe pour femmes violentes.

PASCALE MOLHO (France) : Médecin avec 15 ans d'expérience hospitalière. Consciente dès le début de sa pratique de l'importance de la relation avec le patient, et du peu de formation reçue à l'université, elle a suivi diverses formations, pour aller plus loin dans l'écoute de la souffrance et des besoins des patients et de leurs familles. La rencontre avec la communication non violente en 1994 a marqué un tournant, lui permettant de prendre conscience de ses propres besoins et de voir une issue aux tensions et conflits fréquents dans le milieu des soignants. Touchée par l'épuisement et le mal-être de ces derniers, et soucieuse de soulager l'insatisfaction et la souffrance des usagers de la santé, elle se consacre aujourd'hui essentiellement à la formation et à l'accompagnement des professionnels de la santé et de la relation d'aide.

JEAN-FRANÇOIS RENAUD (Québec) : Coordonnateur professionnel d'un programme d'intervention d'urgence et de crise au Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire, thérapeute conjugal et familial systémique, formateur et superviseur. Il supervise une équipe d'intervenants de milieu par une approche spécifique de l'intervention en contexte d'urgence et de crise auprès des familles. Il a conçu et anime un groupe de thérapie spécifique pour des adolescent(e)s violent(e)s dans un contexte familial. Il est aussi thérapeute de groupe auprès des hommes violents à Option.

Intervenants dans les ateliers seulement :

Association Hôtel social La Charade (France) : SYLVIE RANDON, directrice, chargée de missions.

Centre d'accueil d'urgence de l'Oeuvre Normande des Mères (France) : ÉRIC BOUFLET.

Centre Hospitalier de St-Nazaire (France) : ANNE GROLEAU, assistante sociale.

Centre jeunesse de Montréal (Québec) : ANNIE SIMARD

Les Combots (France)

Fédération Nationale Solidarité Femmes (France) : CHRISTINE CLAMENS

FILACTIONS (France) : EMILIE GIRAUT travaille depuis deux ans à FILACTIONS en tant que chargée d'action sociale. Cette association propose des actions de prévention et de sensibilisation, en direction du grand public autour des violences faites aux femmes, en particulier les violences conjugales. **MARYVONNE BIN HENG** est directrice de l'association FIL et vice-présidente de FILACTIONS, filiale de FIL. L'association FIL propose accueil, écoute, hébergement à des femmes victimes de violences conjugales et/ou familiales. Maryvonne BIN HENG est membre du groupe Égalité hommes-femmes de la FNARS, de l'association lyonnaise « Femmes contre les intégrismes » et de la Fédération Nationale Solidarité Femmes.

FOYER MAURICE LIOTARD (France) : Mireille SOUVIGNET est directrice d'un centre d'hébergement (CHRS), le foyer Maurice Liotard, géré par l'association Le MAS (Mouvement d'Action Sociale). Ce foyer propose, depuis 40 ans, un accompagnement individualisé à des personnes sortant de détention. De formation initiale éducatrice spécialisée, elle a auparavant travaillé en tant que Conseillère d'insertion et de probation. Mireille SOUVIGNET est également membre du groupe d'appui Justice de la FNARS et assesseure à la Chambre de l'application des peines de la Cour d'Appel de Lyon.

CATHERINE GRANDSARD (France) est Maître de Conférences de Psychologie clinique à l'Université de Paris 8. Elle mène ses travaux dans le cadre du Centre Georges Devereux (ethnopsychiatrie).

LUCIEN HOUNKPATIN (France) est Maître de conférences de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université Paris 8, Saint-Denis, Directeur du centre Georges DEVEREUX, centre universitaire d'ethnopsychiatrie situé à l'université Paris 8, Saint-Denis et psychanalyste.

RENÉE MARQUE (France) : travailleuse sociale.

Pégase Processus (France) : JEAN-FRANÇOIS CROISSANT, psychologue, thérapeute familial, formateur en alcoologie et en thérapie familiale. Co-directeur pédagogique de Pégase Processus. animateur de groupes de couples, de patients alcooliques et de groupes destinés à l'entourage, il intervient régulièrement comme formateurs ou superviseur en centre de soins, de soins de suite et auprès d'équipes éducatives. **FRÉDÉRIC LA BELLE**, psychothérapeute québécois pour individus, couples, familles et groupes, Superviseur consultant en systémique, Conférencier, auteur invité à la télévision et à la radio. Il est également co-directeur pédagogique de Pégase Processus. **JESUS MAX SAGREDO**, psychologue clinicien formateur et superviseur en thérapie familiale, il a exercé en SESSAD, Service de soins spécialisés à domicile pour des enfants handicapés et leurs familles.

Projet Relations amoureuses des jeunes (Québec) : LORRAINE RONDEAU est responsable du contenu et du développement au Projet. Elle a travaillé pendant de nombreuses années en développement communautaire et elle a fait de la recherche et de la conception d'émissions éducatives jeunesse pour la télévision québécoise. Depuis 1996, elle travaille en lien avec la Santé Publique de Montréal avec qui elle a mis en place Le Projet Relations amoureuses des jeunes. **CHANTAL HAMEL** est coordonnatrice du Projet depuis mars 2003, où elle a d'abord agi en tant que responsable de la formation. Consultante et formatrice sur la violence dans les relations amoureuses des jeunes depuis 1997, elle est aussi auteure de documents sur le sujet, dont le guide de formation pour les intervenants « Une belle claque d'amour. »

STÉPHANIE RIDEL (France) : Elle exerce comme formatrice et consultante en privé, spécialisée dans le secteur médico-social et dans l'accompagnement des handicapés.

SOS Violences en privé (France) : ANNE-MARIE POULAIN, directrice.

Ce congrès est organisé par :



Siège et secrétariat :

19, rue Jean Magloire D'Orange - 22000 Saint-Brieuc
Tél. 33 (0)2.96.78.37.05 - Fax 33 (0)2.96.78.68.47
E-mail : pegaseprocessus@free.fr

Antenne à Rennes

Domiciliation Bancaire : Banque Populaire - Saint-Brieuc N°20521811127 - RCS Saint-Brieuc B404 993 933
SARL au capital de 7622,45 € - Code APE 804 C - Siret 404 993 933 00013 - Organisme Formation 53 22 05 16 222

Pégase Processus est un centre de Formation, de Recherche et de Psychothérapie, fondé en 1986. **Axées sur les pratiques systémiques et la thérapie familiale, ses formations reposent sur une vision « systémique » des problématiques relationnelles** enrichies par des approches spécifiques. Cette dimension inclut le travail familial, en groupe (individus ou familles), le travail de réseau partenarial et certaines modalités de travail individuel.

Nos domaines spécifiques d'intervention ainsi développés sont : l'alcoologie, les violences relationnelles, les pratiques éducatives et d'insertion, l'animation systémique des groupes et les groupes de familles. Ses interventions reposent sur l'expérience clinique acquise par des formateurs locaux et internationaux dans le cadre de leur exercice professionnel principal. Ces acquis sont renforcés par des formations en thérapie familiale et dans d'autres domaines (chaque formateur justifie d'un cursus dans plusieurs approches complémentaires).

Une autre part importante de nos interventions consiste à **soutenir les pratiques d'équipes éducatives et d'accompagnement social ou thérapeutique sur site par le biais de supervisions, de modélisations des pratiques et de sessions de formations « sur mesure ».**

Ainsi, les professionnels enrichissent leurs compétences humaines et leurs capacités systémiques à intervenir au service de leurs équipes, des personnes et des familles dont ils s'occupent.

Toute l'année, Pégase Processus organise des formations :

- Pratiques systémiques et thérapie familiale
- Animation systémique des groupes
- Approches systémiques et contexte de travail social éducatif ou psychiatrique
- Approche centrée sur les solutions
- Fonctions éducatives et guidance systémique
- Alcoologie et familles
- Violences conjugales et familiales, violences en institution
- Cycles de vie et thèmes familiaux
- Génogramme
- Communication Non Violente
- Analyse transactionnelle
- Gestalt et relation d'aide...

Vous pouvez consulter notre programme de formation sur notre site Internet au : <http://pegaseprocessus.free.fr>

En partenariat avec :



La Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale regroupe des organismes et associations autonomes qui ont en commun l'inaltérable volonté d'aider les plus démunis et de faire bouger la société pour faire reculer l'exclusion. Ces établissements et services ont une vraie mission de service public : accueil, hébergement, insertion professionnelle et sociale, accès au logement et à l'emploi, ... Ces structures proposent des solutions variées d'insertion grâce à une organisation dynamique au plan national et en régions.



Option, est un organisme communautaire fondé en 1986, ayant pour mission d'offrir des services psychothérapeutiques à des adultes, hommes et femmes qui exercent une ou plusieurs formes de violence envers leur conjoint(e) ou auprès des autres membres de leur famille. Option regroupe une équipe de psychothérapeutes reconnues pour leur expertise dans le domaine de la violence conjugale et familiale.



Faire connaître et aimer le Québec en France, développer l'amitié et les liens entre les deux pays : telle est la raison d'être du réseau passion qu'est France-Québec. France-Québec est une association nationale regroupant des associations régionales. Forts de valeurs communes et d'approches similaires, Français et Québécois sont au coude à coude dans ce congrès pour répondre aux défis actuels.



Les Centres jeunesse sont des établissements publics présents dans chaque région du Québec. Ils sont chargés de fournir une aide spécialisée aux jeunes qui connaissent des difficultés graves et à leurs familles, ainsi qu'aux jeunes mères qui vivent des problèmes sévères d'adaptation. Ils sont régis par les Lois sur les services de santé et les services sociaux, sur la protection de la jeunesse, sur le système de justice pénale pour les adolescents et le Code civil.